

Exercice académique sur l'Ode.

Numéro d'inventaire : 1980.00013.15

Auteur(s) : Charles Allasseur

Type de document : affiche

Éditeur : non renseigné (Effiat)

Imprimeur : Martin Dégoutte

Période de création : 4e quart 18e siècle

Date de création : 1776

Description : Une feuille aux bords froissés. Le coin supérieur gauche présente une déchirure. Surcharges à l'encre sur le texte imprimé. Au verso, une mention manuscrite à l'encre, identifiant le document.

Mesures : hauteur : 500 mm ; largeur : 410 mm

Notes : Affiche annonçant un exercice académique donné par les élèves de seconde de l'Ecole Royale-Militaire d'Effiat, le 2 septembre 1776. Les noms des sept élèves qui doivent y participer sont imprimés sur l'affiche. L'exercice a pour thème l'ode: les élèves en donneront la définition et en décriront les quatre espèces; puis ils donneront un précis des principaux poètes lyriques et liront des extraits de leurs oeuvres. L'exercice doit être complété par un dialogue en vers, "sur l'établissement des nouvelles Ecoles Royales-Militaires", intitulé: "L'accord de Mars et des Muses". Deux fautes de typographie ont été corrigées à l'encre ("Efifat" a été corrigé en "Effiat", et "on n'emploie" en "on n'y emploie").

Mots-clés : Affiches de thèses et d'exercices publics

Filière : Grandes écoles

Niveau : Supérieur

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1



EXERCICE ACADEMIQUE SUR L'ODE, PAR MM. LES ECOLIERS DE SECONDE DE L'ECOLE ROYALE-MILITAIRE D'EFFLAT.

L'Ode ne fut dans sa naissance qu'une Hymne ou Cantique en l'honneur de la Divinité. L'Homme ravi d'admiration à la vue des merveilles innombrables que la nature offroit à ses regards, ou pénétré de reconnaissance pour les bienfaits dont Dieu l'avoit comblé, exprima par ses chants les mouvements qu'il éprouvoit au dedans de lui-même. Telles furent les premières Odes. Bientôt les grandes actions des Héros, les services importants qu'ils rendirent à l'humanité excitèrent dans le cœur de l'Homme les mêmes transports : il les exprima de même par ses chants, & dell vint l'Ode héroïque. L'Ode, quoique rabaisée à des sujets d'une nature bien inférieure, se ressentit toujours de la majesté de sa première origine. La Noblesse & la grandeur du sujet, le sublime des sentiments, la hardiesse des pensées, la pompe des expressions, la cadence & l'harmonie des vers, furent ses principaux caractères. Elle se plut à étaler, & à prodiguer en quelque sorte toutes les richesses de la poésie. Ce fut dans ce genre sur-tout que l'on vit briller cet enthousiasme qui étouffe l'esprit, qui le ravit, & le transporte. On y admira ces écarts, ce beau désordre qui contribue tant à varier, embellir, & enrichir un sujet. Ce dernier caractère de l'Ode lui a fait tort dans l'esprit de bien des gens. On regarde ce désordre comme le fruit d'une imagination déréglée, & d'une espèce de frénésie ; enfin comme une ardeur aveugle qui égare le Poète, & lui fait parcourir, sans suite & sans règle, divers objets qu'on est étonné de rencontrer en les Odes de Rousseau & de Malherbe, où l'on trouve le plus de désordre & d'écarts, on reconnoît bientôt que ce désordre même est préparé avec la plus grande adresse, & ménagé avec la plus grande intelligence. On verra que ces grands Poètes, lorsqu'ils paroissent marcher au hasard, & avancer sans ordre &

sans dessein, savent se servir de leurs écarts mêmes pour rentrer dans leur sujet. On se convaincra que cette marche hardie & impétueuse l'emporte infiniment sur un ordre froid & didactique, qui ne peut manquer de rebuter par sa féculesse & sa monotonie.

L'Ode ne se borna pas à célébrer les Dieux & les Héros. Elle entreprit de peindre les charmes de la vertu, & de faire sentir aux hommes toute la difformité du vice. Dell l'Ode philosophique. Celle-ci n'a ni la hauteur ni la magnificence de l'Ode sacrée, & de l'Ode héroïque ; mais elle en a quelquefois la force & la véhémence. Elle prouve les vérités morales non par des raisonnements arides & abstraits ; mais par des figures vives & brillantes.

Enfin l'Ode s'écarta de sa première origine jusqu'à traiter des sujets badins & légers, jusqu'à célébrer les jeux & les plaisirs. Dell l'Ode Anacréontique, ainsi nommée parce qu'Anacréon en fut l'inventeur, ou parce qu'il a surpassé tous ceux qui ont écrit en ce genre. Le naïf, le tendre & le gracieux sont les caractères de cette espèce d'Ode, on y emploie que des images riantes, un coloris flatteur, & des peintures touchantes. Mais il est inutile de s'étendre davantage là-dessus ; les Exemples choisis des plus fameux Poètes lyriques, que nous nous proposons de citer, feront mieux connoître l'Ode & ses différentes espèces, que tout ce que nous pourrions en dire.

Nous avons choisi par préférence la forme d'entretien, comme la plus propre à mettre de l'ordre & de l'intérêt dans cet exercice.

Nous diviserons en deux séances tout ce que nous avons à dire sur l'Ode. Dans la première nous traiterons de sa nature, de ses principaux caractères & de ses différentes espèces. Dans la seconde nous donnerons un précis de la vie des principaux Poètes lyriques, & nous citerons des morceaux choisis de leurs ouvrages.

INTERLOCUTEURS MESSIEURS,

CHARLES ALLASOUR de Saint-Pierre-le-Moutier,	PIERRE CHOLET DE BEAUFORT d'Agut-Pesle,
NICOLAS-CHARLES TEILHOT de Riom,	PIERRE-JULIEN URION DE LA GUELLE de Riom,
JEAN-GILBERT FRÉTIÈRES de Riom,	JEAN-AUGUSTE PRÉVOT DETRAVERSAY de Rochefort,
JEAN-BAPTISTE-MARIE COLIN de Riom,	

L'ACCORD DE MARSET DES MUSES

DIALOGUE EN VERS, SUR L'ÉTABLISSEMENT DES NOUVELLES ÉCOLES ROYALES-MILITAIRES.

PERSONNAGES

MARS	Lucas-Quilico Cafa-Bianca de l'Isle de Corse.
UNE MUSE	Pierre Lucas de Saint-Bonnet de Rochefort.

Dans la Salle des actes de l'Ecole Royale-Militaire d'Efflat, le lundi 2 Septembre, à deux heures après midi, 1776.

A RIOM, de l'imprimerie de MARTIN DÉGOUTTE, Imprimeur-Libraire, Grand Rue du Palais, 1776.